

Info-temps

"ICI"

Couleur ocre

"ici"

var rue=

var ville=

var etat=

var codePostal=

var telephone=

var fax=

var siteWeb=

var pub=

info [' rue ']
info [' ville ']
info [' etat ']
info [' codePostal ']
info [' telephone ']
info [' fax ']
info [' siteWeb ']
info [' pub ']

"ICI"

Ces voix

"ici"

loin

Compagnie-info=

Compagnie-info=

Compagnie-info=

Compagnie-info=

Compagnie-info=

Compagnie-info=

Compagnie-info=

Compagnie-info=

[' codePostal ']
[' telephone ']
[' fax ']
[' siteWeb ']
[' pub ']
[' nom ']
[' rue ']
[' ville ']

5:06:18 AM

Host : MARS

TimeZone : Romance Daylight Time

Auto Start
Auto Close

Report Only
Systray Icon

Get Time

Date : Thursday, June 14, 2001
Time : 5 :06 :21 AM
Diff : -120 secs
Lag : 451ms
Exit

Advanced
About
Help
Close
Add to Startup

*
* *

Ces voix, loin, dans l'espace bougé d'air ; espace/silence absorbé par le hoquet de "tubes".
Hoquets, saccades (murs dans la lumière ocre matinale).

Moments qu'on reconnaît étant : chevauchements verbaux, articulations des souffles, tissus de bruits de mots mais impossible à comprendre. On n'en perçoit que les relents tardifs (les hoquets) : les tubes vides et pleins d'un "tube-monde" pluri-dimensionnel avec : la toile cirée de la table ronde en chêne, éclats sonores des couteaux fouchettes cuillères, les uns contre les autres (l'enchevêtrement des reflets, couleurs et les mains les doigts qui tiennent serrent déposent sur la porcelaine), le son mat de l'assiette sur la nappe usée - couleurs passées, diluées dans d'autres tubes cette fois-ci : ceux de la durée, plus profonds que ceux, sonores (présents).

Hoquets, saccades également des volets - les planches de bois tremblent dans le retournement de l'obscurité en jour ; volets poussés dans les gonds rouillés.

Voix, à peine un murmure, froissement du vêtement, de la manche remontée jusqu'au coude (par habitude, par gêne de la longueur sur le poignet).

Bras levé devant le miroir accroché.

*
* *

Ce matin sous la lumière brutale de l'ampoule (dans son disque de lames d'émail), j'écris ces quelques lignes. Devant, le mur blanc pâle plein d'ombres, de l'immeuble qui fait face au mien ; fenêtres, les rideaux tirés, nœuds de lumière jaune.

Aujourd'hui, dans les rues adjacentes, pas de cris de hurlements de conversations tenues loin, mais le silence.

Devant moi, la gouttière au faîte du visible (mur) ; frontière abrupte entre la lumière artificielle (ce visible de l'immeuble) et absence de tout le reste : nuit, obscurité.

Un camion sur le boulevard, ça arrache, monte, grimpe ; c'est toucher immédiatement quelque chose puis effondrement (ici, tisser le diurne et le nocturne, la limite franche et nette du jour placée (bien qu'abusivement) au niveau du mur « d'en face »). Ligne d'eau, ligne d'horizon si on les regarde sous un certain angle !

-Contempler-

Un satellite en orbite autour de la terre à l'orbe du jour, jusqu'aux portes de l'ocre.

Photo DR